

DOSSIER DE PRESENTATION

LE RÊVE DE VLADIMIR

De Dominique Ziegler

Reprise | Théâtre de Carouge | 01-27 mai 2018

LIEN SUR LA PIECE : <http://www.dominiqueziegler.com/lenine-le-reve-de-vladimir>



CONTACTS de la Cie "Les Associés de l'Ombre"

Dominique Ziegler info@dominiqueziegler.com
Administration, Muriel Décaillet admin@dominiqueziegler.com
Site internet www.dominiqueziegler.com

Adresse : Cie Les Associés de l'Ombre, 130 route de Choulex, CH 1244 Choulex | T. +41 (22) 750 03 63

NOTES D'INTENTION ET RECEPTION PUBLIQUE DU SPECTACLE

Pour les jeunes générations, la guerre froide et le communisme appartiennent à un passé aussi révolu que l'empire romain ou le néolithique ! Et pourtant, le communisme a été l'horizon de millions d'êtres humains au cours du vingtième siècle, pour le meilleur comme pour le pire.

Un homme a permis à cette idéologie, jusque là confinée aux domaines de la philosophie et de l'utopie politique, de devenir une réalité : Vladimir Oulianov, dit Lénine.

La pièce *Le rêve de Vladimir* revient sur le parcours hors-norme de cet homme. Elle s'attache à déceler ses motivations, étudier ses contradictions, investiguer son parcours dans la clandestinité, relater son cheminement intellectuel, le suivre au gré de ses changements de stratégie et des ses affrontements idéologiques.

Rien dans les forces en présence, au moment des premières révoltes populaires russes du début du vingtième siècle, ne permettait de supposer que la groupusculaire faction bolchevique de la social-démocratie russe serait à même de prendre un jour le pouvoir dans ce vaste territoire, et surtout de s'y installer durablement. Il fallut l'obstination, le sens tactique, l'intelligence politique hors-pair de Lénine, pour que cette hypothèse improbable devienne réalité.

L'ambition de ce spectacle est de relater cette aventure intellectuelle et politique fascinante, mais parfois dure à appréhender tant les paramètres à connaître et à analyser sont nombreux.

Rappelons que les courants révolutionnaires russes étaient aussi divers que multiples, des anarchistes nihilistes aux sociaux-révolutionnaires, des mencheviks aux bolcheviks etc....

Rappelons que le mouvement socialiste international, lui-même, était divisé en de nombreux courants emprunts de différences subtiles mais irréconciliables

Rappelons la multitude de problèmes auxquels dut faire face le jeune gouvernement bolchevique dès son accession au pouvoir, que ce soit sur le plan militaire ou logistique.

Rappelons la quantité de livres écrite par Lénine et les champs d'investigation hallucinants balayés par cet érudit, intéressé par tous les domaines possibles, que ce soit la question paysanne, les avancées de l'industrie ou les différences de conception de la dialectique chez Marx et Hegel !

Le sujet est d'une complexité abyssale. L'auteur s'est attelé à essayer de le comprendre au mieux afin de restituer une vie de Lénine, qui soit à la fois biographie intellectuelle, humaine et politique, tout en étant un objet particulier, puisqu'il s'agit *in fine* d'une pièce de théâtre, forme encore tout à fait inédite sur ce sujet.

A l'approche du centenaire de la révolution russe, une telle démarche s'imposait ; d'abord pour investiguer un bouleversement majeur de l'histoire humaine, mais aussi et surtout pour interroger la notion d'utopie, ses dérives et ses échecs.

L'écart est en effet incommensurable entre la théorie léniniste, ses objectifs déclarés, et la réalité du système qu'il a engendré.

A l'heure du durcissement de la situation économique mondiale, de l'accroissement des inégalités, il est d'une importance capitale de revenir sur le formidable espoir suscité par la première grande révolution du vingtième siècle, puis sur les dérives indéniables qui suivirent.

Il y a quelques années, les révolutions arabes ont pris le monde par surprise. Là encore la suite des événements s'est avérée chaotique, inattendue et sans commune mesure avec les espoirs suscités.

Tous les épisodes de révolution, de changement radical, au cours de l'histoire, ont été suivis de conséquences inédites.

Le but de ce spectacle est donc double: investiguer l'histoire et en tirer des enseignements pour le futur.

La compagnie Les Associés de l'Ombre propose depuis sa création des pièces originales ayant pour principal objet d'étude la notion de pouvoir. Ainsi les régimes dictatoriaux d'Afrique (*N'Dongo revient*), l'impérialisme américain et la CIA (*Opération Métastases*), le questionnement de Rousseau sur le contrat social (*Le Trip Rousseau*) ou l'opacité des milieux économiques (*Affaires privées*), ont été, à titre d'exemples, des sujets traités par la compagnie dans ses spectacles.

On le voit, la vie de Lénine et sa totale dévotion à l'idée de révolution mondiale, puis la réalité des faits-antinomique avec l'utopie souhaitée -, sont des thèmes qui s'inscrivent parfaitement dans le champ d'investigation de la compagnie.

La compagnie met aussi un point d'honneur à créer des spectacles dynamiques et accessibles au plus grand nombre, quel que soit la difficulté du sujet traité.

Pour ce sujet particulier, l'enjeu est de taille, car -on l'a dit- la multitude d'événements et la complexité du contexte rendaient l'affaire particulièrement ardue à faire passer de manière fluide et accessible !

C'est pourtant le pari relevé par ce spectacle: donner à connaître une épopée majeure de l'histoire humaine de façon artistique, originale, compréhensible et rythmée.

Ce spectacle a été présenté trois semaines au Théâtre Alchimic (Genève) au mois de novembre 2017, soit cent ans quasi jour pour jour après la révolution russe.

Ce spectacle a connu un très grand succès et fait 111% de taux de fréquentation. Il s'est adressé à un large public et a réuni tous les âges, toutes les couches sociales ou obédiences politiques confondues.

L'accent a été mis sur le lien avec les écoles, comme c'est le cas pour la plupart des spectacles de la compagnie qui ont tous été vus par de nombreuses classes de tous types d'établissements scolaires.

Des débats avec des historiens, politiciens et citoyens de tous horizons ont été organisés autour du spectacle, avec des échanges captivants entre public, artistes et historiens.

Encore une fois, c'est le but premier du théâtre que de réunir les êtres humains, et les inviter à s'interroger sur leur rapport au pouvoir, sur leurs rêves, sur leur vision du monde.

Enfin, d'un point de vue plus chauvin, on se permettra de rappeler le lien particulier entre l'épopée léniniste et notre canton, puisque Lénine passa une grande partie de sa vie d'exilé à Genève, qu'il y écrivit une part importante de son œuvre, et qu'il y prépara en grande partie ce que les historiens appellent "l'événement majeur du vingtième siècle".

S'il est un endroit en Europe occidentale où il fait particulièrement sens de présenter cette pièce, c'est bien à Genève.

Une grande fresque intellectuelle, romanesque et politique pour instruire et divertir, pour interroger le passé, le présent et le futur, et permettre de nous interroger sur la notion de pouvoir et d'utopie, c'est ce que propose ce spectacle.

Le rêve de Vladimir a connu un grand succès. Le spectacle a été très bien relayé par la presse et de nombreuses spectatrices et spectateurs ont manifesté leur enthousiasme, en ont parlé autour d'eux... Le spectacle a très vite affiché complet jusqu'au bout des représentations, rendant les spectatrices et spectateurs satisfaits, mais générant aussi la frustration pour nombre de personnes qui n'ont pu y assister, faute de places.

Une reprise s'imposait, ce qui a été rendu possible grâce au soutien de l'Etat de Genève et du Théâtre de Carouge.

ENJEUX ARTISTIQUES

On l'a dit, l'idée est de donner à connaître au public, de manière rythmé, des épisodes constitutifs de la vie et de la pensée de Lénine. Pour cela, nous avons mis sur pied une distribution de cinq comédien(ne)s qui jouent une cinquantaine de personnages, et un dispositif scénique permettant d'enchaîner les tableaux sans temps morts.

Le comédien Julien Tsongas incarne un Lénine totalement investi dans son projet de bouleversement révolutionnaire, ne vivant que pour atteindre son objectif, avec des conséquences sur sa santé de plus en plus dommageables. Sa remarquable performance a été saluée par la critique et le public de façon unanime. Les quatre autres comédiens également talentueux se glissent d'un personnages à l'autre avec malice et dextérité et contribuent à faire de ce spectacle, au delà même de l'intérêt de sa thématique, un vrai moment de plaisir de jeu.

Pour ce qui concerne l'aspect scénographique, la piste de l'utilisation de la vidéo s'est imposée assez naturellement. Dans la mesure où Lénine voyage beaucoup, il nous a semblé judicieux de pouvoir compter sur un dispositif qui permette des images de décors mouvants.

La création-vidéo et la scénographie ont été confiées à Robert Nortik, bien connus pour ses collaborations à l'Opéra de Paris, et grand professionnel de ce type de dispositif.

La création lumière de James Rosset permet d'appuyer ce dispositif en créant des zones et ambiances de jeu qui permettent un passage rapide d'un endroit à l'autre et rajoute à l'atmosphère particulière de chaque tableau.

La création sonore est due à Graham Broomfield, collaborateur régulier de la compagnie et créateur engagé par de multiples compagnies et théâtres romands. L'idée est de travailler essentiellement des sons d'ambiance, qui relatent les climats (politiques comme météorologiques!), les foules, les bruits de guerre etc. Par ailleurs, pour éviter une approche trop classiciste du sujet, la musique s'est orientée vers des sons modernes atmosphériques, avec une prédominance de tonalités issus de l'école électronique allemande dite Krautrock (Klaus Schulze, Tangerine Dream) qui évoquent une ambiance parfois inquiétante et irréelle.

Les costumes relèvent de la grande compétence de Trina Lobo, costumière du Théâtre de Carouge depuis plus d'une décennie.

Pour des figures iconiques comme Lénine ou Trotski, et pour pouvoir incarner la multitude de personnages de la pièce, des postiches et perruques de qualité sont indispensables. La très professionnelle fondatrice et directrice du Studio du fard, Emmanuelle Olivet-Pellegrin, met son important stock et tout son savoir faire au service du spectacle.

Il s'agit de créer un spectacle vivant, une grande fresque artisanale qui utilise au mieux tous les métiers du théâtre pour scotcher les spectatrices et spectateurs à leur siège et les faire voyager à travers cette page étonnante de l'histoire de l'humanité, sans difficulté ou prise de tête.

Pour la compagnie " Les Associés de l'Ombre " faire du théâtre populaire, ne consiste pas à niveler par le bas, mais bien à appliquer au mieux la maxime d'Antoine Vitez défendant " l'élitisme pour tous " !

EQUIPE ARTISTIQUE

Texte et mise en scène	Dominique Ziegler
Avec	Julien Tsongas Olivier Lafrance Yasmina Remil Simon Labarrière Pierre-Benoist Varoquier
Scénographie et Vidéo	Robert Nortik
Lumière	James Rosset
Son	Graham Broomfield
Costumes	Trina Lobo
Coiffures et postiches	Emmanuelle Olivet Pellegrin
Assistant à la mise en scène	Nadim Ahmed
Régie plateaux	Antonie Schoch
Régie lumière et vidéo	Youssef Kharbouch
Administration	Muriel Décaillet
Photographie (spectacle 2017)	© O. Hong-Soak
Production	Cie Les Associés de l'Ombre

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR ET METTEUR-EN-SCENE

Dominique ZIEGLER <http://www.dominiqueziegler.com>

Ecrivain, dramaturge et metteur en scène, Dominique Ziegler est né à Genève en août 1970. Diplômé de l'école Serge Martin, il crée sa première pièce, *N'Dongo Revient* en 2002 qui remporte un vif succès à Genève, Lausanne, Paris et ailleurs. Avec ce premier essai réussi, il pose les bases de son théâtre : populaire, ludique et politique. En témoignent les pièces suivantes, *Opérations Métastases* (2004), *Affaires privées* (2009) ou encore *Patria Grande* (2011). En parallèle, il développe des pièces à caractère historique. *Le Trip Rousseau*, créé en 2012, remporte un vif succès à Genève, où il est joué plusieurs saisons de suite, puis en tournée en France et en Suisse. Un recueil de ses pièces a été édité aux éditions Bernard Campiche : *N'Dongo revient et autres pièces- Théâtre 2001-2008*. Sa pièce *Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?* fait salle comble au Théâtre de Poche en 2013 et est reprise durant un mois au théâtre du Chêne Noir dans le cadre du

Festival d'Avignon l'année suivante. Ce texte a été publié dans les Cahiers des Universités Populaires du Théâtre (Michel Onfray et Jean-Claude Idée), éditions Samsa, 2013. *La Route du Levant*, créée en 2016 au Théâtre du Grütli remporte aussi un grand succès. *Ombres sur Molière* créé au Théâtre Alchimic en 2015 est à l'affiche du Théâtre de Carouge pour une durée de six semaines, de janvier à Mars 2017, puis en tournée dans toute la Suisse. Les pièces *Ombres sur Molière* et *La route du Levant* ont été jouées au Festival d'Avignon pendant tout le mois de juillet 2017. *La Route du levant* a été jouée au Théâtre National de Bruxelles en janvier 2018.

BIOGRAPHIE DES COMEDIENS

Julien TSONGAS

Il est diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) de Genève en 2003 et obtient un certificat de la Royal Academy of Dramatic Arts (RADA) à Londres en 2006. Depuis une dizaine d'années, il travaille avec Michel Deutsch, avec lequel il fonde la compagnie théâtrale « Coyote II ». On a notamment pu le voir dans *L'Audition* suivi de *Hamlet Machine*, *Müller Factory – Germania 3*, *La Décennie rouge*, *Fermez les théâtres!* et *La Chinoise 2013*. On a pu le voir dernièrement dans trois productions de l'Atelier Sphinx mis en scène par F. Polier, *La Paranoïa* de R. Spregelburd, *Le Conte d'Hiver* de W. Shakespeare et une adaptation du roman de N. Gogol, *Les Âmes Mortes*.

Ces dernières années, il a joué dans *Dans la Solitude des Champs de Coton* de B.-M. Koltès mis en scène par C. Gigliotti, *L'Amour de Phèdre* de S. Kane par la Cie Quivala, *La Ferme des Animaux* de G. Orwell mis en scène par O. Lafrance, *Shopping & Fucking* de M. Ravenhill par la Cie Hemorragie, *Des Couteaux dans les Poules* de D. Harrower par la Cie Inka et dans *La Puce à l'oreille* de G. Feydeau mis en scène par Julien George.

Il a participé au festival les Singulières au théâtre Le Poche Genève dans *Complètement Dutronc* par Françoise Courvoisier. Il travaille également régulièrement avec Dominique Ziegler, avec lequel il joue et collabore dans *Building USA*, *Virtual 21*, *Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?* et *Le rêve de Vladimir, Lénine*.

Olivier LAFRANCE

Olivier Lafrance se forme auprès de Claude Stratz à L'ESAD. Parmi quelques spectacles joués depuis sur les scènes de Genève: *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *La Griffes* de Barker, *Le Sous-sol* et *Les Démon*s de Dostoïevski, *Huis-Clos* de Sartre, *Dans la Solitude des champs de cotons* de Koltès, entre autres. On le retrouve dans plusieurs créations de Dominique Ziegler comme *Virtual 21*, *Patria Grande*, *Pourquoi ont-ils tués Jaurès?* (Création en 2013 et reprise à Avignon en 2014), dans le rôle-titre de *Calvin, un monologue*, créée en 2015, et dans *Le rêve de Vladimir* créé en 2017. Il a mis en scène *La Quatrième Dimension* de Rod Serling, *La Ferme des Animaux* de George Orwell, et *Frankenstein* de Mary Shelley.

Yasmina REMIL

Yasmina Remil rejoint en 2005 le Conservatoire préprofessionnel de Genève. En 2006, elle intègre la promotion 68 de l'ENSATT. Elle est dirigée par C. Schiaretta, B. Sobel et A. Françon. En 2009, elle fonde avec les camarades de sa promotion la compagnie La Nouvelle Fabrique à Lyon. Entre 2010 et 2014, elle fait partie de la troupe du TNP dirigée par C. Schiaretta. Elle y joue entre autre dans *La Célestine* de F. de Rojas ; *Ruy Blas* de V. Hugo ; *Mai, juin, juillet* de D. Guénoun, *Le Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de P. Calderón; *Le Graal Théâtre* de F. Delay et J. Roubaud mise en scène C. Schiaretta et J. Brochen. En 2013-2014, elle est assistante à la mise en scène du *Roi Lear* (C. Schiaretta). En 2015 elle joue sous la direction de L. Brethome dans *Riquet*, (adaptation du conte de Charles Perrault/Antoine Hérnotte). Puis dans *Ombre sur*

Molière, pièce de D. Ziegler mise en scène par ce dernier. En 2014 et 2015 elle joue dans le IN d'Avignon avec *mai juin juillet* puis *Riquet*. En 2017, elle joue dans *Le rêve de Vladimir*, pièce de Dominique Ziegler mise en scène par ce dernier. En 2018, elle joue dans *Le choix d'Achille* de Domenico Carli et Michel Voïta, dirigée par ce dernier.

Simon LABARRIERE

Originaire de Bordeaux, il commence véritablement à se former sur Paris à l'école du studio théâtre d'Asnières (danse, chant, dramaturgie) dirigée par Jean-Louis Martin Barbaz et Hervé Van Der Meulen après être passé par le conservatoire municipal de Mérignac (France – 33). Puis en 2012, il rentre à la Manufacture de Lausanne, Haute école de théâtre de Suisse romande, afin d'aiguiser ses outils d'interprète et de cultiver sa singularité sur le plateau. Il fait ce choix séduit par la philosophie de cette école, par son programme ainsi que par son équipe pédagogique. Pendant ce cursus de trois années, il a la chance de croiser la route de Gildas Milin, Jean-François Sivadier, Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre, Oskar Gomez Mata, Denis Maillefer ainsi que la Compagnie Motus. En 2015, il crée en collaboration avec Nicolas Zlatoff, metteur en scène lyonnais, un « solo de sortie » intitulé « Je vais faire un tour » dans lequel le comédien sort progressivement de scène pour partir dans la ville, tout en restant très fortement en lien avec le plateau. Ce travail abordait des thématiques qui lui sont chères à savoir : l'absence, l'héritage et le destin, la famille ainsi que la solitude. Depuis son diplôme obtenu en Juillet 2015, il a joué dans *On n'est pas ça pour là* de Gregor Daronian (création à Confluences - Paris) ; dans *Le cinoche* d'Annie Baker, mis en scène par Geoffrey Dyson au théâtre Pulloff à Lausanne (Janvier 2016) pour lequel il était également assistant à la mise en scène ; dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Sandra Gaudin (Cie Un air de rien) en création au théâtre Benno Besson d'Yverdon puis en tournée en Suisse romande en Mars-Avril 2016 et pour Gianni Schneider dans *Stück Plastik* de Marius Von Mayenburg créée à la Grange de Dorigny en Novembre 2016 pour lequel il était aussi assistant. En Mai 2017, il joue sous la direction de Jean Liermier dans un diptyque Feydeau-Courteline en création au théâtre de Carouge et qui part en tournée estivale dans une forme itinérante dans les villages des cantons suisses romands, tournée qui se poursuivra sur la saison 17-18. Récemment, on a pu le voir dans *Le rêve de Vladimir*, écrit et mis en scène par Dominique Ziegler au théâtre Alchimic (Genève) qui sera repris au théâtre de Carouge en Mai 2018. Début 2018, il participe en tant que comédien à la 6^{ème} édition du programme *Le théâtre, c'est (dans ta) classe !!* mis en place par le théâtre Am Stra Gram de Genève. Dans ce cadre, il joue un monologue *The final countdown*, écrit par Catherine Tinivella et mis en scène par Julien George. Cet été, il a signé sa première mise en scène en Valais (théâtre de Nax) avec la compagnie ETEYA sur le texte d'Emmanuelle Marie qui s'intitule *Blanc*. Ce spectacle a été repris en Janvier 2018 au théâtre Interface de Sion.

Pierre-Benoist VAROCLIER

D'abord diplômé en économie et en philosophie, il devient par la suite doctorant de l'École Normale Supérieure (ENS) en lettres modernes. Parallèlement, il se forme au jeu au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) à Paris et à la London Academy of Music and Dramatic Art (LAMDA). Il a travaillé au théâtre sous la direction de Jean-Louis Martinelli, *Ithaque* ; Christine Berg *Hernani* ; Nicolas Liautard, *Le Misanthrope* ; François Rancillac, *Le Roi s'amuse* ; David Géry, *Le Legs* et *Les Acteurs de bonne foi* ; Laurent Brethome, *Un pied dans le crime* ; Alfredo Arias, *Le Léopard Noir* ; Cyril Cotinaut, *Oreste* et *Les Enfants d'Entrée* ; Rodolphe Dana, *Richard III* ; Dominique Ziegler, *le rêve de Vladimir*. Au cinéma, il a joué notamment pour Guillaume Canet, Jackie Chan, Philippe Lioret, Philippe Garrel et Arnaud Desplechin. De plus, il écrit pour le théâtre et met en scène *Léviathan*, *Nuits Fauves* et *Talion*.

BIOGRAPHIE DU SCENOGRAPHE

ROBERT NORTIK <http://nortikstudio.ch>

Né en 1965 à Bratislava, Robert Nortik est vidéaste et réalisateur. Il suit une formation théâtrale et conçoit un solo d'humour intitulé *Le Film sauvage*. Très cinéphile, il écrit des récits qui mêlent théâtre et cinéma. Lors d'un voyage en Tchécoslovaquie, il est fasciné par les effets de «Laterna magika», qui mêlent cinéma et spectacles vivants dans des dispositifs techniques qu'il se met à explorer. Il crée ses premières installations d'images diffusées en multiprojections pour illuminer le Grand théâtre de Genève et pour d'autres événements. En 2009, il fonde Nortik Studio, une structure qui développe et met en œuvre toutes les technologies visuelles disponibles au service de sa créativité. Il adapte une scène de la *Dolce Vita* de Fellini pour la Fête des Lumières à Lyon dans une installation multimédia inédite. Par la suite, il explore, avec le metteur en scène d'opéra Philippe Arlaud un langage audio-visuel inédit et mixé en temps réel, qui allie la réalisation visuelle avec la musique, la scénographie, la dramaturgie et l'éclairage (Grand Théâtre de Genève, Bayreuth, Festpielhaus Baden Baden). Dans le même domaine, il collaborera sur de nombreuses productions d'opéra exigeantes du Théâtre du Châtelet à Paris. *Treemonisha*, mis en scène Blanca Li, *Le Messie*, mis en scène par Oleg Kulik, *Il Re Pastore*, mis en scène par Nicolas Buffe. Pour la danse, il collabore également avec le chorégraphe Guillermo Bothello / compagnie Alias, au Grand théâtre de Genève. Il signe les toiles lumineuses monumentales pour le Aids Gala au Deutsche Oper à Berlin de 2009 à 2014.

